

La porte de Tanguy

Une porte ouverte se détache sur le ciel blanc.

Sur l'huissierie est grave en lettres d'or

Ceci n'est pas une porte.

Des oiseaux tournent autour sans jamais la traverser.

Un colibri fait du sur-place face à un faucon crécerelle.

Chacun se mire dans l'autre, l'un effrayé de se voir si réduit, l'autre ahuri de se trouver si énorme.

A l'horizon se profile une rose rouge flottant au-dessus d'un désert de diamants.

Elle s'approche, grossit, s'épanouit, montre des crocs de tigresse, ouvre sa corolle, avale le faucon, s'apprête à dévorer le colibri, se fracasse sur le vide de la porte, glisse à travers le nuage en gémissant et s'empale sur un lit de pierres précieuses.

Dans le ciel devenu bleu, le colibri fait des loopings en riant.

Il chante : C'était pourtant écrit